

à nos institutions de charité et d'éducation, leur enlever, enfin, graduellement le respect de tout ce qu'elles ont respecté, l'amour de tout ce qu'elles ont aimé jusqu'à ce jour. Entendez les sarcasmes des impies venus de l'étranger pour insulter notre race, souiller les gloires les plus pures de notre passé, discréditer notre épiscopat, notre magistrature, nos hommes les plus intègres, renverser l'édifice élevé par nos pères. A les croire, le peuple canadien est un peuple avorté, un peuple sans progrès, sans éducation, sans liberté ; indignement exploité par les *calotins*, il croupit dans l'ignorance et l'absence presque complète de toute aspiration généreuse, de tout élan vers la civilisation moderne, il se fait l'esclave volontaire et stupide du despotisme clérical, la victime de l'amour effréné du luxe et des richesses que l'on reproche aux prêtres et aux communautés religieuses.

En faut-il davantage, chers lecteurs, pour nous justifier d'avoir commencé nos études sur le journalisme catholique par ces lignes qui résument parfaitement notre pensée ?

« Nous traversons des jours difficiles. Sans être pessimistes, nous avons raison d'interroger l'avenir et de demander avec anxiété ce qu'il nous réserve. L'orage, sans doute, n'est pas encore au-dessus de nos têtes, mais ne vous semble-t-il pas l'entendre gronder sourdement dans le lointain ? Les points noirs, qui montent à l'horizon, grossissent, s'accumulent et forment déjà presque des nuages menaçants. Ne sont-ils pas propres à donner des craintes légitimes, et à faire prendre les mesures que dicte la prudence la plus élémentaire ? »

Concluons donc à l'opportunité, à la nécessité d'une presse franchement catholique. De toutes les œuvres de zèle, c'est la plus importante, la plus urgente.

Cette presse existe en France, en Belgique, en Espagne, en Allemagne, et y fait, quoiqu'on en dise, un bien immense. Elle a existé, elle existe encore dans notre pays, et est appelée à jouer, parmi nous, un rôle bienfaisant si, toujours fidèle à sa délicate mission, elle sait en remplir les devoirs qu'il nous reste à exposer.

DECISION IMPORTANTE

Concernant la manière d'imposer les Scapulaires.

L'imposition des scapulaires, laquelle est requise essentiellement pour la validité de la réception, était souvent une occasion